

Etude d'un poème: Le dormeur du val- Arthur Rimbaud

Domaines: Littérature / Expression orale

Compétences:

mémorisation et diction d'un poème

enrichissement du lexique

lecture d'image

## Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.



Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.



Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



Arthur RIMBAUD (1854-1891)



Ecoute active: relever les mots évoquant la nature

## Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

## Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Ecoute active: relever les mots évoquant les couleurs

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

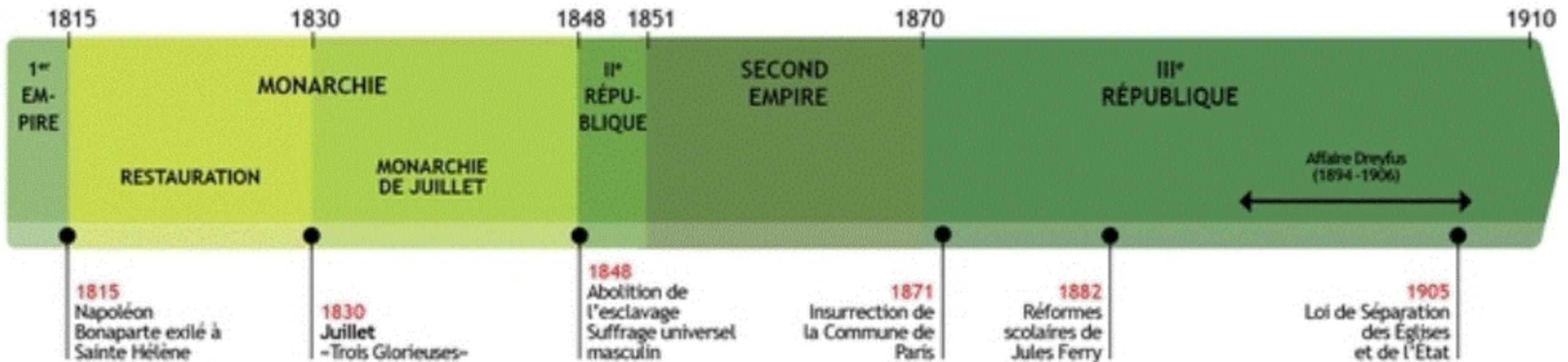
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

## Etude de l'implicite du texte

- 1) Comment est décrite la nature dans le début du poème?
- 2) Que semble faire le jeune homme?
- 3) Qu'apprend-on au vers 14?
- 4) Quels indices nous avait délivrés le poète?
- 5) Que dénonce le poète dans son poème?

## Etude du contexte historique

Arthur Rimbaud écrit en octobre 1870 un sonnet très critique « Le dormeur du val » alors qu'il n'a que 16 ans et vient de fuguer de sa maison familiale vers Paris. En 1870 la France sous le commandement de Napoléon III vient de déclarer la guerre à la Prusse.



La guerre franco-allemande, qui dura du 19 juillet 1870 au 29 janvier 1871, parfois appelée guerre franco-prussienne, opposa le Second Empire français au royaume de Prusse et ses alliés (allemands). Le conflit marqua le point culminant de la tension entre les deux puissances, résultant de la volonté prussienne de dominer toute l'Allemagne, qui était alors une mosaïque d'États indépendants. La défaite entraîna la chute de l'Empire français et la perte pour le territoire français de l'« Alsace-Lorraine »

## Etude de la structure et des figures de style du poème

### Le dormeur du val

1

- 1 C'est un trou de verdure où chante une rivière,
- 2 Accrochant follement aux herbes des haillons
- 3 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
- 4 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

une strophe

2

- 1 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
- 2 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
- 3 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
- 4 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

un vers

3

- 1 Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
- 2 Sourirait un enfant malade, il fait un somme
- 3 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

des rimes

4

- 1 Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
- 2 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
- 3 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

un rejet

une assonance

## Travail sur la mémorisation du poème

C'est un trou de verdure où chante une   
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de

lumière  
rivière

rayons  
ballons

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson   
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière

vert  
bleu

pleut  
coule

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a

froid  
chaud

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa   
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

poitrine  
figure

## Travail sur la mémorisation du poème

### Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où \_\_\_\_\_ une rivière,  
Accrochant \_\_\_\_\_ aux herbes des haillons  
D'argent ; où le \_\_\_\_\_, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui \_\_\_\_\_ de rayons.

Un soldat \_\_\_\_\_, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais \_\_\_\_\_ bleu,  
Dort ; il est \_\_\_\_\_ dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la \_\_\_\_\_ pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il \_\_\_\_\_. Souriant comme  
Sourirait un \_\_\_\_\_ malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le \_\_\_\_\_ : il a froid.

Les \_\_\_\_\_ ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la \_\_\_\_\_ sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous \_\_\_\_\_ au côté droit.

## Le Dormeur du Val.

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mouisse de ruyons ;

Un soldat jeune, <sup>front</sup> ~~laine~~ couverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais creux bleu,  
Bord ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut .

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Souriait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, brie, le chaudement : il a froid .

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille . Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870

Arthur Rimbaud

Chanté par Yves Montand:

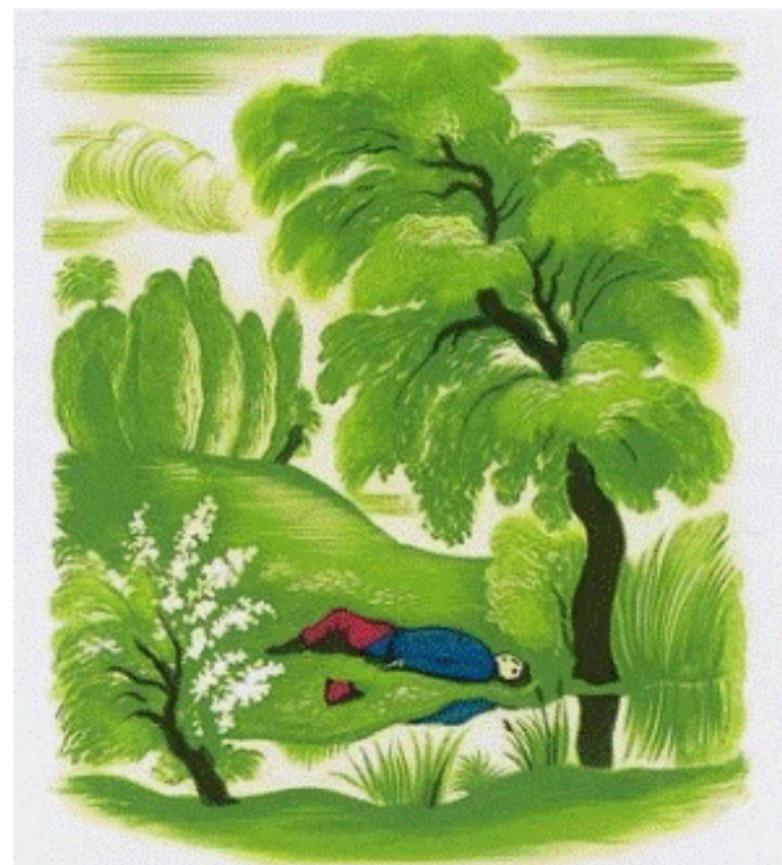
[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_detailpage&v=UWAY3uTU3oA](http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=UWAY3uTU3oA)

Lecture par Regianni

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_detailpage&v=T1yXEjaEt-k](http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=T1yXEjaEt-k)



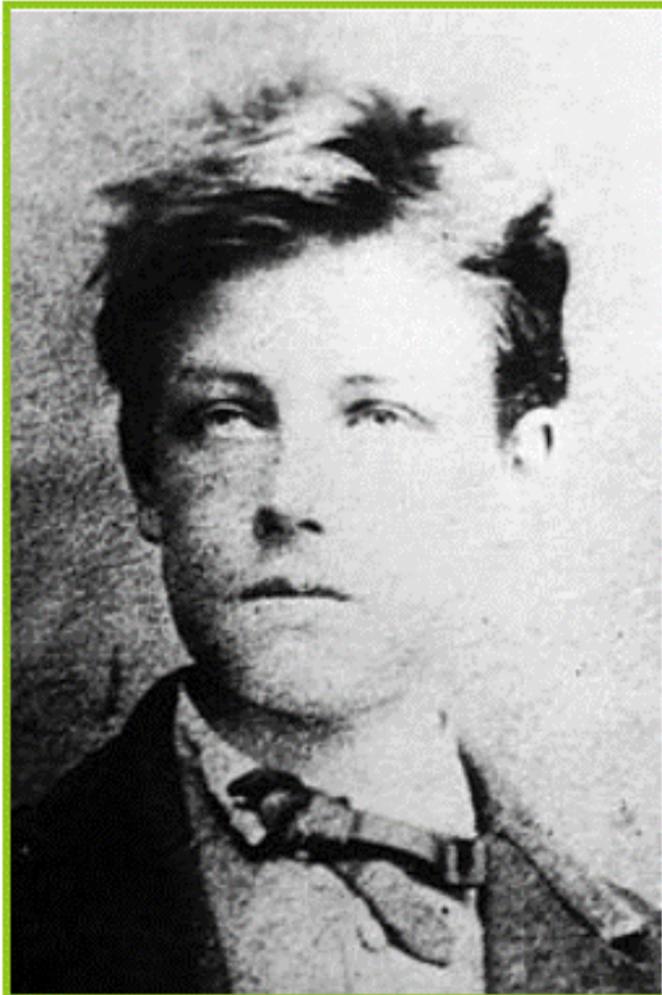
Soldats de la guerre franco-prussienne



### LE DORMEUR DU VAL

C'EST un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.





Arthur Rimbaud (1854-1891) est un poète français. Certains osent affirmer que c'est le plus grand poète de tous les temps tant sa poésie est révolutionnaire. Selon lui, on accède à la poésie pure « par un profond dérèglement de tous les sens ».

A l'école Arthur est très doué pour le latin. Adolescent, il envoie des poésies à un autre grand poète, Paul Verlaine, qui lui demande de le rejoindre à Paris. Ensemble, ils vont vivre une passion tumultueuse. Verlaine surnommera Rimbaud l'homme aux semelles de vent pour insister sur sa qualité d'homme libre. Libre, Le bateau ivre l'est aussi, l'un des plus fameux poèmes d'Arthur.

Rimbaud est sans doute le poète qui aura tissé le lien le plus fort entre sa poésie et sa vie réelle. En effet, c'est très jeune qu'il arrête d'écrire (vers l'âge de 20 ans) pour se consacrer à une vie d'aventure et de voyages en Afrique.